



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2018

Glos – Zac Les Hauts de Glos

Fouille préventive (2018)

Marc-Antoine Thierry



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/74798>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Marc-Antoine Thierry, « Glos – Zac Les Hauts de Glos » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 05 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/74798>

Ce document a été généré automatiquement le 5 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Glos – Zac Les Hauts de Glos

Fouille préventive (2018)

Marc-Antoine Thierry

NOTE DE L'ÉDITEUR

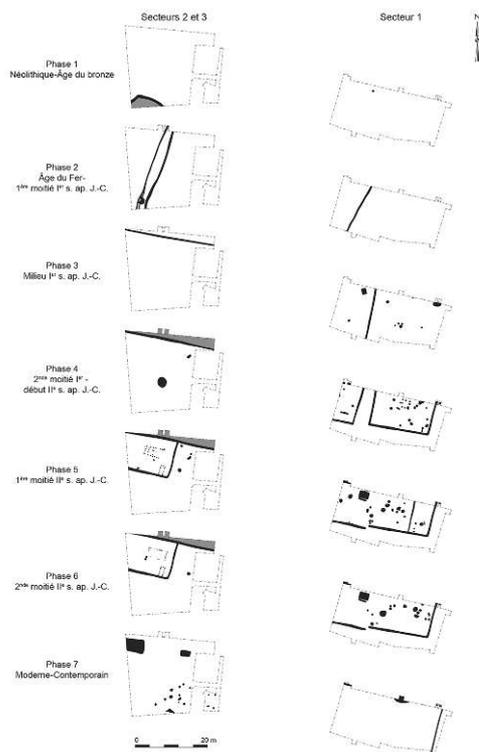
Organisme porteur de l'opération : Département du Calvados

- 1 L'extension vers l'est du parc d'activité « Les Hauts de Glos » a motivé la réalisation en 2012 d'un diagnostic sur 31 ha, suivi d'une première fouille préventive en octobre et novembre 2015 et d'une seconde en juillet 2018. Cette seconde opération est divisée en trois secteurs de fouille, situés au sud de la RD 612 et de part et d'autre d'une exploitation agricole, avec une emprise totale de 5 810 m². Elle a permis de mettre au jour sept phases d'occupation du site, datées entre le Néolithique-âge du Bronze et la période moderne et contemporaine. L'occupation du sommet du plateau de Glos est tout d'abord marquée par la présence d'un ouvrage singulier identifié en limite sud de l'emprise du secteur 2. Il est composé d'un fossé curviligne délimitant une aire interne ayant fait l'objet d'un décapage du luvisol afin d'atteindre le sommet des loëss weichséliens. Si aucune structure anthropique n'a été identifiée dans cette aire interne, cette dernière est marquée par la présence d'un niveau de circulation sur lequel a été mis au jour un petit lot de pièces lithiques datées entre la fin du Néolithique et l'âge du Bronze. Après son abandon, l'ensemble 1 est fossilisé par une colluvion, très similaire à celle observée en 2015 à une centaine de mètres au sud de l'emprise et au-dessus des « fosses-profondes » et fosses en Y dites *Schlitzgruben*. L'interprétation fonctionnelle de cet ouvrage singulier demeure ouverte à ce jour : fossés d'enceinte d'un habitat, *Langgräben* ou *Ring fort* ?
- 2 La seconde phase d'occupation du site est caractérisée par la présence d'un fossé parcellaire et d'un chemin bordé de deux fossés, tous deux orientés selon un axe nord-ouest – sud-est. L'absence de mobilier dans le comblement des fossés ne permet pas d'avancer de datation. Toutefois, l'analyse des relations stratigraphiques entre ces vestiges et ceux rattachés aux autres phases d'occupation du site permet d'avancer une

fourchette chronologique comprise entre l'âge du Fer et le début de la période gallo-romaine.

- 3 L'occupation principale concernée par l'opération de fouille est datée du Haut-Empire et concerne un habitat rural aggloméré au sud d'un tracé routier correspondant à l'itinéraire reliant *Juliobona*/Lillebonne à *Durocassis*/Dreux, en passant par *Breviodurum*/Brionne et *Noviomagus*/Lisieux. Cet axe routier est connu par des mentions dans de nombreuses publications, le dépouillement des sources anciennes ainsi que par l'étude régressive des paysages et du parcellaire. Il n'avait jamais été abordé par le biais de l'archéologie. La fouille conduite en 2018 fournit ainsi les traces tangibles et une portion quasi complète de cet axe, tout en fixant sa chronologie durant le Haut-Empire.
- 4 Les premières traces de l'occupation antique sont datées des alentours du milieu du 1^{er} s. apr. J.-C. L'occupation est délimitée par une série de fossés parcellaires ortho-normés et structurés par rapport au tracé de la voie orientée selon un axe est-ouest. L'habitat et la voie évoluent conjointement et connaissent trois phases de restructuration entre la seconde moitié du 1^{er} s. et la fin du siècle suivant. L'ensemble des vestiges en lien avec l'habitat sont insérés dans cette trame parcellaire. Il s'agit de trois bâtiments agricoles (grenier, etc.) sur poteaux plantés et sur solin, associés à une vingtaine de structures de stockage (celliers et silos), trois structures de combustion, une probable cave et enfin une soixantaine de fosses en partie réutilisées comme dépotoir. En outre, ils témoignent principalement d'activités agro-pastorales et artisanales.
- 5 L'étude du mobilier céramique met en exergue des rejets en lien avec un habitat rural, notamment marqués par un nombre important de 5 152 tessons et un taux assez élevé de fragments d'amphores, chiffres supérieurs à ceux des habitats ruraux « classiques » de type *villa* et propres aux habitats agglomérés de bord de voie dans la région. L'instrumentum livre quant à lui de nombreux éléments de quincaillerie liés au domaine de la construction, ainsi que différents outils en lien avec le travail du métal (entretien et réparation du matériel agricole) et la transformation des produits issus de l'agriculture (mouture du grain) et de l'élevage (travail du cuir). Si la sphère privée n'y est que peu représentée, elle touche le domaine personnel ainsi que la vie spirituelle et sociale, avec la présence de certains objets (un brûle-parfum, un couteau à calame, deux stylets et une spatule à cire), témoignant d'un certain statut social des habitants. Il convient enfin de souligner l'absence de tout reste organique, carpologique et malacologique, ainsi que l'extrême rareté de la faune (34 g), en raison des propriétés acides du terrain naturel. L'occupation antique est abandonnée durant la première moitié du III^e s. avec, notamment, la mise en place d'un remblai sur une partie du terrain.
- 6 Au cours des périodes moderne et contemporaine, le paysage du sommet du plateau de Glos est composé de champs et prairies bocagères, ainsi que par plusieurs vergers. Les traces de ces vergers et limites de parcelles ont été perçues dans l'emprise de fouille, tout comme plusieurs aménagements datés du XX^e s. et en lien avec une habitation encore en élévation aujourd'hui.

Fig. 1 – Plans des différentes phases d'occupations du site de



DAO : M.-A. Thierry (CD 14).

Fig. 2 – Vue générale des différents états de la voie antique Lisieux-Brionne et de son fossé bordier sud



Cliché : CD 14.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtTSPI4bNOBs>

Année de l'opération : 2018

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

AUTEURS

MARC-ANTOINE THIERRY

Service Archéologie, Département du Calvados